

Zorn Production International *présente*

# ADOPTÉES

## LA FORCE DE VIVRE

Un film de Yohan LAFFORT



DOSSIER DE PRESSE

Réalisateur Yohan Laffort - Image Thomas Dumont, Stéphane Dhenin, Serge Dietrich - Son Pierre Leblanc, Adrien Fontaine, Olivier Charre  
Musique originale Régis Dénèque, Simon Fache - Montage Jean Thomé - Montage son Jean Thomé - Mixage Nils Fauth - Etalonnage Serge Dietrich  
Œuvre écrite avec le soutien de Pictanovo, images en Hauts-de-France - Une production Zorn Production International en coproduction avec  
STM « Wéo » avec le soutien du Centre National du Cinéma et l'image animée et de La PROCIREP - Société des producteurs et de l'ANGO

# Adoptées, la force de vivre

Un film documentaire de Yohan Laffort

52 minutes



## PITCH

Ces trois femmes trentenaires ont été adoptées à l'international, originaires du Brésil, du Vietnam, de l'Inde. Comme tous-tes les adoptés-es, elles ont vécu avec cette blessure originelle d'abandon, mais elles ont su faire le deuil de cette perte originelle. Elles en tirent aujourd'hui une force résiliente, en s'investissant pleinement dans leur vie sociale et dans leurs métiers du soin et de l'accompagnement.

## SYNOPSIS

Judith, Kathleen, Hélène, ont pour point commun d'avoir été adoptées à l'international, à la fin des années 80 et pendant la décennie suivante, originaires de pays pourtant très différents : Brésil, Vietnam et Inde.

Elles sont aujourd'hui adultes et installées dans leur vie. Comme tous-tes les adoptés-es, elles ont vécu avec cette blessure originelle d'abandon, et elles nous font part des épreuves traversées, des traumatismes, des crises identitaires qui ont jalonné leur adolescence et se sont prolongés quelquefois tardivement.

Mais elles ont su ensuite retrouver leur pouvoir d'agir, sur elles et sur le monde. De cette « blessure primitive », elles en tirent aujourd'hui une force résiliente, en prenant leur destin en main.

Elles s'investissent aujourd'hui dans des métiers d'écoute, d'accompagnement, nourrissent des projets où il est d'abord question de la réparation de l'autre... Une façon de continuer à se réparer soi-même, mais aussi de mettre à profit son vécu, son expérience personnelle, au service des autres. D'aider les autres à avancer sans avoir à se détruire, en se tournant vers l'avenir sans occulter le passé.





## QUELQUES MOTS DU RÉALISATEUR

J'avais connu dans mon entourage des enfants adoptés à l'international, venant d'Arménie, du Maroc, du Rwanda, d'Estonie... La plupart de ces adoptés-es éprouvaient beaucoup de mal à s'épanouir à l'adolescence et souffraient apparemment de blessures renvoyant pour partie à leur prime enfance, et notamment au fait d'avoir été abandonnés : cette fameuse « blessure d'abandon ». Malgré le dévouement de leurs parents adoptifs, la plupart de ces adolescents, puis de ces jeunes adultes, éprouvaient de grandes difficultés à s'émanciper et à construire leur vie sociale, affective, professionnelle.

Je n'avais alors jamais envisagé la réalisation d'un documentaire autour du portrait de personnes adoptées, jusqu'à ce que je rencontre récemment quelques adoptés-es par le biais de l'antenne lilloise de l'association La voix des adoptés. J'ai été très sensible à leurs parcours, leur histoire, leur ouverture au monde, leurs cheminements, leurs métiers souvent centrés autour du soin, de l'attention portée à l'autre. Ces rencontres m'ont convaincu d'un beau film à faire, autour du portrait de quelques-unes de ces personnes rencontrées.

Si ces adoptés-es sont « issus-es des immigrations », leur lien avec leur « récit familial » est plus complexe, car il s'ancre souvent d'abord en France au contact de leurs parents adoptifs, pour

se redéployer ensuite (ou non) vers leur pays d'origine, dont ils n'ont que peu de clés d'entrée : c'est la fameuse quête des origines, autour de laquelle la plupart des adoptés-es est confrontée un jour ou l'autre de sa vie.

J'ai choisi des jeunes femmes trentenaires, installées peu ou prou dans leur vie familiale, affective et professionnelle. Elles ont toutes été adoptées à la fin des années 80 et dans le courant des années 90, à un moment où l'adoption internationale connaissait en France un franc succès, sans pour autant que les parents adoptants soient le plus au fait des véritables enjeux concernant les intérêts de l'enfant.

Les trois femmes de ce film ont pu mettre des mots sur leurs interrogations liées à leurs origines. Elles s'en sont ressaisies pour en faire une force venant enrichir leur parcours. Elles ont su dépasser leurs blessures originelles et en faire un atout au service de la « réparation » des autres - adoptés ou non - eux-aussi « abimés » par la vie.

Comment ont-elles réussi à se rétablir, à trouver les moyens de vivre avec leur blessure d'abandon pour ensuite la transformer ? Quelles ressources ont-elles pu mobiliser pour entamer cette cicatrisation ?

Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont ces personnes se sont reconstruites pas à pas, ont repris le pouvoir sur elles-mêmes en s'investissant, dans leur métier et dans leur vie sociale.

Par ailleurs, je me suis intéressé à la façon dont ces adoptées font « famille », malgré tout. Au-delà de leur famille biologique (quelquefois retrouvée), de leur famille adoptive, elles construisent leur propre famille et pour certaines enfantent à leur tour : c'est un moment-clé où la question de la transmission devient centrale, qui résonne forcément avec leur propre enfance.

La quête identitaire, jamais aussi actuelle, se pose aussi avec une acuité particulière chez ces trois adoptées : mais en évitant de se replier sur ce qui pourrait ressembler à une communauté d'adoptés, elles échappent à toute identité enclose, mortifère. Toutes ont grandi au sein de la culture française et se la sont appropriées. Et l'exploration de la culture de leurs origines n'est qu'une façon d'ajouter une nouvelle identité à toutes celles qui les constituent déjà. Elles font ainsi co-exister leur deux histoires, leur deux

cultures, en donnant à chacune la place qui leur convient, sans avoir à choisir l'une contre l'autre. Cette identité multiple leur confère une sensibilité particulière, leur permet de poser sur le monde une vision plus cosmopolite, plus ouverte sur les différentes cultures.

Yohan Laffort

## BANDE ANNONCE DU FILM



# DANS LE FILM

## Judith

Judith est née dans le Nord-est du Brésil. Elle a été adoptée à trois mois par sa mère adoptive française. Après la disparition des personnes qui comptaient le plus pour elle, Judith s'accroche aux études, alors qu'elle est hospitalisée à plusieurs reprises. Elle obtient ainsi le diplôme d'éducatrice spécialisée, mais cherchera sa voie quelques années. Finalement, elle intègre une formation innovante de médiatrice de santé-pair. Une façon pour elle de partager son vécu, son expérience et son parcours de rétablissement auprès des personnes souffrant elles-même de problèmes psychiques et de troubles psychiatriques. Elle s'épanouit aujourd'hui dans son travail et dans l'association La voix des adoptés, au niveau national mais aussi sur l'antenne de Lille, où elle est l'actuelle référente.



## Kathleen

Kathleen est née au Vietnam, près de Hô Chi Minh-Ville. Elle a été adoptée à 6 ans par une famille française. Elle n'a quasiment aucun souvenir de son enfance passée au Vietnam. Elle a travaillé de nombreuses années comme éducatrice spécialisée. Recontactée des années après par sa mère biologique, elle part retrouver sa famille au Vietnam, à 25 ans. A la suite de ce voyage, elle entreprend une thérapie et décide de reprendre des études dans les relations humaines. Elle se forme ensuite à la communication non violente et devient elle-même formatrice. Elle s'est aussi engagée des années dans l'antenne lilloise de la « La voix des adoptés ».



## Hélène

Hélène est née dans le Sud de l'Inde. Elle a été adoptée à 16 mois par une famille française. Elle va travailler de longues années dans la protection de l'enfance, où elle accompagne des enfants et des parents séparés par décision du juge.

Elle s'engage par ailleurs bénévolement au sein de la Maison de l'adoption, à Lille. En binôme, elle accueille des parents adoptifs et leurs enfants adoptés.

Après presque 15 ans passés dans le social, Hélène a créé une association pour accompagner les mères ayant abandonné leurs enfants (trop souvent stigmatisées et ostracisées), elle imagine aussi à terme créer une pouponnière pour accueillir dans les meilleures conditions des bébés abandonnés, et spécifiquement en attente d'adoption.





*Sur le tournage du film, avec l'équipe technique*

## LE REALISATEUR

Depuis une vingtaine d'années, Yohan Laffort se consacre quasi exclusivement à la réalisation de films documentaires (pour la télévision ou le cinéma).

Toujours au plus près de ses personnages, ses films questionnent les notions d'identité, de culture, de transmission, d'altérité, interrogent les formes politiques et poétiques de résistance qui s'incarnent dans des personnages et des façons de vivre toujours singulières, humaines, respectueuses de l'autre, mais toujours en prise avec la vie...

Voici un aperçu de son travail avec les bandes-annonces de deux de ses films :

### **ENFANTS DE FRANCE**

en un clic ( <https://vimeo.com/647667480/e53c8389cd> )

### **LA PHILO VAGABONDE**

en un clic ( <https://vimeo.com/154278108> )

Mot de passe: 2Rives-1001Prod

# FICHE TECHNIQUE

Titre original : Adoptées, La force de vivre

Année de production : 2023

Pays de production : France

Tournage : France

Durée : 52'

Format de tournage : UHD - couleur

Auteur - Réalisateur : Yohan Laffort

Image : Thomas Dumont, Stéphane Dhenin

Images additionnelles : Serge Dietrich

Son : Pierre Leblanc, Adrien Fontaine, Olivier Charre

Montage : Jean Thomé

Montage son : Jean Thomé

Mixage : Nils Fauth

Etalonnage : Serge Dietrich

Musique originale : Régis Dénèque et Simon Fache

Direction de production : Serge & Rodolphe Dietrich

Une production Zorn Production International

Jean-Louis Thery, Rodolphe & Serge Dietrich

En coproduction avec STM « Wéo »

avec le soutien de la Région Hauts-de-France,

et en partenariat avec le Centre National du Cinéma et de l'image Animée, dans le cadre du Contrat d'Objectifs et de Moyens (COM) 2017 - 2021 : Soutien aux Télévisions Locales

Avec le soutien du Centre National du Cinéma et l'image animée

et de La PROCIREP - Société des producteurs

l'ANGOA

Œuvre écrite avec le soutien de Pictanovo, images en Hauts-de-France

ISAN n° 0000-0006-2A99-0000-0-0000-0000-3

© Zorn Production International - STM « Wéo » - Pictanovo - 2022



# CONTACT PRESSE

ZORN PRODUCTION INTERNATIONAL

62 Bd de Belfort - F - 59000 LILLE

+33(0)3 20 88 01 02

Fax +33(0)3 20 88 01 03

[zorn@zornproduction.com](mailto:zorn@zornproduction.com)

Rodolphe Dietrich - [r.dietrich@zornproduction.com](mailto:r.dietrich@zornproduction.com) - Mobile: +33 6 07 67 09 59

